
UCL**Université
catholique
de Louvain**



1 Place de l'Université
B-1348 Louvain-la-Neuve
Belgique

L'UCL accueille plus de 28000 étudiants de 127 nationalités différentes, emploie 3600 chercheurs et 2000 doctorants, dont la moitié venant de l'étranger, et signe plus de 1000 conventions de recherche par an.

L'Université Catholique de Louvain (UCL) est l'une des principales universités belges de Bruxelles. L'UCL accueille plus de 28000 étudiants de 127 nationalités différentes, emploie 3600 chercheurs et 2000 doctorants, dont la moitié venant de l'étranger, et signe plus de 1000 conventions de recherche par an. La recherche est donc un véritable moteur de l'UCL, notamment dans le domaine de la santé.

Key Survey : un outil pour vos enquêtes les plus pointues

En 2015-2016, une équipe de chercheurs au sein du Louvain Drug Research Institute, affilié à l'UCL, participe à un projet européen nommé OPERAM (H2020 – 634238 ; 6 millions €). Une de ses missions au sein de ce projet est de conduire une enquête de type DELPHI auprès de patients âgés, de professionnels de santé, et d'experts.

Key Survey vous offre une multitude de fonctionnalités pour répondre à vos besoins les plus sensibles (ergonomie, multilingue, hors-ligne, sécurisation des données...)

L'objectif est d'obtenir un consensus sur les critères de jugements (outcomes) à utiliser dans tous les essais cliniques réalisés le thème de la révision de la médication chez les personnes âgées. Dans le cadre de ce projet européen, de nombreuses contraintes devaient être satisfaites :

1. L'enquête était multicentrique et multilingue du fait de la participation de 4 centres dans 4 pays européens : Belgique (français), Irlande (anglais), Pays-Bas (néerlandais), Suisse (allemand).
2. L'enquête se déroulait en trois tours selon un processus appelé « Enquête Delphi ». Dans cette méthode, les participants reçoivent un feedback de leurs réponses et des réponses des autres participants au deuxième et troisième tour afin de favoriser le consensus.
3. L'anonymisation des données devait être assurée à la demande des comités d'éthique des centres participants. Du fait de la nécessité de fournir un feedback personnalisé durant l'enquête, cette anonymisation devait au mieux être assurée par un élément tiers.
4. Du fait de la participation de patients très âgés (plus de 80 ans), il devait être possible de remplir le questionnaire sur un format papier et de remplir ensuite le questionnaire online via un lien sécurisé.
5. Le thème du questionnaire était complexe. Une vidéo d'introduction était nécessaire au premier tour, accessible d'emblée au début du questionnaire. Un schéma explicatif était également nécessaire aux tours 2 et 3. Ces éléments multimédias devaient apparaître dans la bonne langue pour chaque participant.
6. Le questionnaire devait s'adapter en fonction du profil du participant, avec une rédaction différente entre les patients (langage simple) et les professionnels de santé et les experts (langage médical ou scientifique). Cela devait également inclure les éléments multimédias.
7. Le questionnaire devait être flexible, avec des adaptations entre les tours de l'enquête : propositions enlevées d'un tour à l'autre, propositions modifiées, échelles de réponse modifiées, etc.
8. Pour des raisons de ressources et au vu de la complexité de la solution, l'équipe de recherche préférait une solution clef en main où le partenaire se chargerait de tous les aspects techniques (mise en place de questionnaire, configuration, tests, etc.)
9. Le projet européen fixait une date limite serrée pour le projet. La réactivité pour l'intégration des modifications entre les tours était essentielle, tout en maintenant une rigueur stricte afin d'éviter toute erreur entre les questionnaires.
10. Les résultats devaient être accessibles online en temps réel afin de permettre des analyses rapides sur R (développement des programmes d'analyse des résultats en amont des résultats finaux).
11. Enfin, le questionnaire devait satisfaire les exigences de rigueur scientifique de ce projet, des équipes impliquées (de renommée internationale), et de certains participants (des chercheurs spécialisés dans le domaine).

Les avantages de travailler avec WorldAPP : Flexibilité de l'outil

D'une part, la technologie de la plateforme et sa flexibilité ont permis de répondre à toutes les contraintes techniques citées ci-dessus (reprise d'items, multilinguisme, adaptation des questionnaires et de leur présentation en fonction de l'audience, inclusion de vidéos etc..) pour permettre à l'UCL de réaliser l'enquête DELPHI dans de très bonnes conditions techniques. Au final, UCL a pu obtenir les bonnes données avec un taux de réponse avoisinant les 90% tout en recueillant des retours très positifs des parties prenantes.

Les avantages de travailler avec WorldAPP : des équipes investies

D'autre part, les équipes de WorldAPP ont su rapidement comprendre nos besoins et contraintes pour les retranscrire en une solution technique adaptée qu'ils ont mis en place de bout à bout avec un suivi constant. De nombreuses discussions ont permis de clarifier nos attentes et les exigences du projet, que WorldAPP ont intégré aux questionnaires à chaque tour, au fil des modifications requises. Une attention particulière a été donnée pour que la solution proposée reste dans les limites du budget imparti pour cette tâche par le Board OPERAM. Les équipes de WorldAPP ont su être réactifs aux moments nécessaires, permettant aux centres participants d'administrer le questionnaire dans de bonnes conditions, et au projet de s'achever sur une réussite dans les temps impartis par le projet européen, le tout à un coût moindre qu'avec une solution spécialisée pour les projets d'enquête DELPHI.

Jean-Baptiste Beuscart

Chercheur postdoctoral à l'Université catholique de Louvain

